

A.-M. Goulet, J.M. Domínguez et É. Oriol (dir.)

Spectacles et performances artistiques à Rome (1644-1740). Une analyse historique à partir des archives familiales de l'aristocratie / Spettacoli e “performance” artistiche a Roma (1644-1740): analisi storica attraverso gli archivi delle famiglie aristocratiche

Collection de l'École française de Rome 585
Roma: École française de Rome, 2021 (19 novembre)
569 p., ill.
ISBN: 978-2-7283-1489-8
Prix: € 35,00

Le présent ouvrage apporte une contribution à l'histoire des arts du spectacle à Rome entre l'avènement en 1644 du pape Innocent X, issu de la famille des Pamphilj, et la mort du cardinal mécène Pietro Ottoboni en 1740, qui marqua la fin de l'époque du népotisme. Les innombrables spectacles organisés à l'époque par les familles de la haute aristocratie ont laissé des traces de leur exécution et de leur appréciation par le public dans des archives encore peu exploitées. En analysant, sous l'angle du concept de performance, l'événement spectaculaire dans toutes ses dimensions (mécénat, financement, livrets, partitions, enjeux sociopolitiques, collaborations artistiques,

exécution singulière ou réitérée, réception par le public, mémorisation), il devient possible de resituer ces entreprises artistiques dans le cadre d'une histoire sociale et culturelle de l'époque. À partir de l'exploration des archives de plusieurs grandes familles aristocratiques de Rome, des actes notariés et des archives institutionnelles, comme celles des académies, des établissements d'enseignement ou des théâtres, une vingtaine de spécialistes appartenant à des disciplines diverses s'interrogent sur l'existence, à l'époque, d'un modèle d'organisation commun aux différentes familles en matière d'arts du spectacle, un modèle qui est le signe d'une culture collective ainsi que d'un système de normes et de valeurs largement partagé.

Il presente volume offre un contributo alla storia delle arti performative a Roma a partire dal 1644, anno dell'ascesa al soglio pontificio di Innocenzo X Pamphilj, fino alla morte, nel 1740, del cardinale mecenate Pietro Ottoboni, data che ha segnato la fine dell'epoca caratterizzata dal nepotismo. Gli innumerevoli spettacoli organizzati in questo periodo dalle famiglie dell'alta aristocrazia romana hanno lasciato tracce delle loro esecuzioni e dell'apprezzamento da parte del pubblico in archivi ancora poco esplorati. Analizzando, con il prisma del concetto di performance, l'evento spettacolare in ogni sua dimensione (mecenatismo, finanziamenti, libretti, partiture, sfide sociopolitiche, collaborazioni artistiche, esecuzioni singole e/o reiterate, ricezione del pubblico, memorializzazione), è possibile inscrivere questi momenti performativi nel quadro di una storia sociale e culturale dell'epoca. Partendo dall'esame delle fonti archivistiche appartenenti alle grandi famiglie aristocratiche di Roma, degli atti notarili e dei documenti conservati negli archivi istituzionali, come anche in quelli delle accademie, degli istituti d'insegnamento o dei teatri, un'équipe di specialisti di diversi campi disciplinari si è interrogata sull'esistenza, all'epoca, di un modello di organizzazione, in materia di spettacolo, comune alle differenti famiglie: un modello che segna una cultura collettiva e, al tempo stesso, un sistema di norme e valori ampiamente condiviso.

Anne-Madeleine Goulet est directrice de recherche au CNRS en Arts du spectacle.

José María Domínguez enseigne l'histoire de la musique à l'Université Complutense de Madrid.

Élodie Oriol, docteure en histoire moderne, est membre de l'École française de Rome.